

## FAITS &amp; GESTES

## RAPPROCHEMENT

## Deb Group reprend Stoko

Le groupe américain Deb, spécialisé dans l'hygiène cutanée pour les professionnels, a conclu, en mars, un accord avec l'Allemand Evonik Industries pour l'acquisition de Stoko, sa division hygiène cutanée professionnelle. Les deux sociétés sont très complémentaires, tant sur le plan de leurs clientèles que de leurs produits et localisations. Depuis 70 ans, Stoko Professional Skin Care s'emploie à combattre les dermatoses professionnelles. Son intégration permettra à Deb de s'inscrire parmi les leaders mondiaux dans ce domaine



et de renforcer ainsi un élément clé de sa stratégie commerciale. « *Deb s'intéresse depuis longtemps à un rapprochement avec Stoko. Nous voulons créer la gamme de produits la plus complète et la plus efficace destinée au monde professionnel et combiner nos innovations* », a déclaré Bryn Anderson, président de Deb (qui compte 21 sociétés dans 16 pays). Cette transaction est soumise aux autorisations et validations réglementaires, ainsi qu'aux approbations du Conseil de Surveillance d'Evonik (33 500 salariés, CA de 12,9 Md€). ■

## INTERNATIONAL

## Alliance dans l'hygiène des mains

Pour promouvoir leur vision de croissance au niveau mondial, Gojo Industries et les Laboratoires Prodene Klint, deux acteurs de l'hygiène des mains, ont noué un partenariat en début d'année. Ils ont choisi d'unir leurs forces, à travers la création d'une holding commune. Ils conservent leur indépendance, ainsi que leur organisation managériale et leur politique commerciale propres.



Le siège des Laboratoires Prodene Klint à Croissy Beaubourg.

Éric Vignot, président de Prodene Klint, devient président et actionnaire de la nouvelle entité créée.

Basée en France, Prodene Klint emploie 300 salariés et dispose de trois sites de production dans l'Hexagone. Forte d'un chiffre d'affaires annuel de 45 millions d'euros, elle est présente dans 30 pays par le biais de filiales ou de distributeurs agréés. L'Américain Gojo (1 600 salariés), installé dans l'Ohio, se positionne comme le numéro un mondial de l'hygiène cutanée et des produits d'hygiène utilisés hors du domicile.

« *Cette alliance augmentera notre implantation géographique, pour mieux servir nos clients à travers le monde, et élargira l'accès à des idées et des ressources diverses* », a commenté Éric Vignot. ■

## HYGIÈNE

## Une étude sur les essuie-mains papier

L'utilisation d'essuie-mains en papier présente moins de microbes que l'usage du sèche-mains à air chaud ou air pulsé. C'est la principale conclusion de six experts européens, qui ont publié, fin 2013, une déclaration de consensus scientifique – *Hand drying: an important part of hand hygiene*. Ce document affirme que l'utilisation d'essuie-mains en papier est associée à la présence, sur les mains et dans les



Roberto Berardi, président de l'European Tissue Symposium (ETS).

sanitaires, d'un nombre de microbes inférieur à celui lié à l'usage de sèche-mains à air chaud ou à air pulsé. Il prodigue aussi des conseils avisés pour les prestataires de services actifs, dans les bureaux, dans les usines et sur tous les lieux de travail.

Objectif : proposer aux clients un environnement sanitaire respectant les normes d'hygiène les plus élevées. Les experts se sont basés sur de nombreux documents scientifiques et sur des études parrainées par l'European tissue symposium (ETS). Ils mettent en évidence l'importance du séchage, après un lavage minutieux des mains. Ils ont observé que le séchage par air répand de l'eau porteuse de microbes susceptibles de contaminer d'autres personnes présentes dans les sanitaires. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) recommande d'ailleurs l'utilisation d'essuie-mains en papier. ■